

PAR GRÉGOIRE REMUND

LE RING DE MONTREUIL, SALLE MYTHIQUE, SE PRÉPARE À UN NOUVEAU COMBAT

Cette salle de boxe de la rue des Ormes a vu défiler de grands champions pendant plus d'un demi-siècle. Mais la mort de son charismatique manager, Jean Traxel, puis un incendie ont précipité sa chute. Aujourd'hui, l'association Le Ring montreuillois se bat pour que ce lieu renaisse à la même adresse.

Et dire que le Ring de Montreuil, avant de devenir cette prestigieuse salle de boxe où sont venus transpirer à grosses gouttes des grands noms du noble art des années 1940 aux années 1990, fut un lieu où on enseignait les... claquettes ! Des pieds au poings, il n'y a qu'un pas. Sise au 21, rue des Ormes, au pied du parc des Beaumonts, la petite baraque est devenue une salle de boxe en 1942 sous l'impulsion du docteur Roger Brandon, résistant montreuillois passé à la postérité pour avoir caché, sous l'occupation allemande, maquisards, Juifs et autres Tziganes.

Son ami, Jean Traxel, plus connu à Montreuil sous le nom de Monsieur Jean, est nommé manager en 1946. Il n'a quitté les lieux qu'une seule fois, le jour de sa mort, en 1998. Ce personnage iconoclaste, qui a longtemps vacillé entre les claquettes (sa passion première) et la boxe (qui aura jalonné sa vie), a formé de nombreux champions de France, comme Antoine Martin, Robert Duquesne, les frères Nollet ou encore Leonard Tavarez. Et accueilli quelques légendes, comme Marcel Cerdan peu de temps avant son championnat du monde contre Tony Zale, Robert Villemain, venu préparer son combat contre Jake LaMotta, Assane Diouf ou Sugar Ray Robinson (le plus grand de tous les boxeurs, selon Mohamed Ali). Dans les années 1980, Christophe Tiozzo, qui sera sacré plus tard champion du monde des super-moyens WBA, y a travaillé sa puissance de frappe.

FATAL INCENDIE

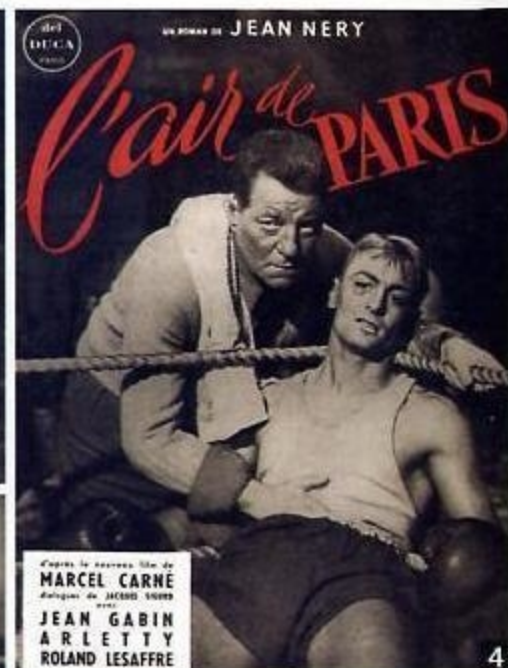
La suite a été troublée par une série d'uppercuts, l'usine à champions connaissant un déclin industriel et financier. Les boxeurs de renom se sont fait rares et Monsieur Jean, le bénévole à tout faire (il était entraîneur, comptable et même homme de ménage) qui considérait ses poulains comme des fils spirituels, peinait dans le même temps à réclamer aux adhérents les 8 € mensuels de cotisation... Au lendemain du décès de Jean Traxel, des personnalités du showbiz, comme Jean-Paul Belmondo ou le journaliste Pierre Fulla, ont tenté, en vain, de reprendre la salle. Pire : en 2002, le mythique lieu a été dévasté par un violent



GILLES DELBOS



D.R.



1 - Démonstration de l'entraîneur Gineste Angui avec une boxeuse montreuilloise.
2 & 4 - Jean Gabin et Roland Lesaffre, les deux acteurs principaux du film de Marcel Carné *L'Air de Paris*.
3 - Jean Ethevenot (président du Ring montreuillois), Boubkeur Maïdouche, alias « Tintin », et le comédien Philippe Duquesne.
5 - « Monsieur Jean » Traxel.

incendie. Adieu rings en bois, vestiaires et punching-balls. En 2013, le 21, rue des Ormes a été transformé en un jardin potager partagé. Si le Ring se repose aujourd'hui sous les laitues et les carottes, d'aucuns ont toujours cru en sa résurrection. Formée il y a un

an par un ancien protégé de Jean Traxel, Boubkeur Maïdouche, alias « Tintin », et coprésidée par le comédien montreuillois Philippe Duquesne, l'association Le Ring montreuillois milite pour sa reconstruction. « Exactement au même endroit », fait-elle valoir. ■